

## LES PARAGES DU TEMPLE DE ROME ET D'AUGUSTE à ANKARA

*E. Mllmboury*

Professeur au Lycee de Galatasaray

Dans le courant de l'hiver 1939-1940, on effectua, autour du Temple de Rome et d'Auguste et de la mosquée d'Hacı Bayram, la démolition d'un certain nombre de maisons d'habitation, afin d'établir, tout autour des deux vénérables monuments, un square fleuri et ombragé et un nouveau quartier aux maisons modernes et hygiéniques. Ces démolitions s'étendirent surtout, pour le moment, au nord, au nord-ouest et à l'ouest des deux édifices, ce qui fit qu'une partie des rues Uygur Sokağı et Şardaşlar Sokağı disparurent.

Ces travaux mirent au jour, au nord-ouest et à l'ouest de Hacıbayram **Camisi**, un imposant mur byzantin dont les dimensions énormes attirent l'attention. Cache à l'intérieur du pata de maisons s'élevant entre la rue **İlbay caddesi** et Hacıbayram Camisi, il n'avait jamais été vu par personne de compétent et formait la limite des propriétés qui se trouvaient de part et d'autre de ses faces. Il fallut les travaux de démolition de l'hiver 1939-40 pour dégager sa face sud-est; tant qu'à sa face nord-ouest, elle est encore masquée par un rideau de maisons le long de la rue İlbay.

En 1937 déjà, j'avais remarqué dans les fondements d'une maison de la rue İlbay, à droite en montant, avant la rue Yeğgün, des piliers et des départs d'arcs de brique qui appartenaient sans aucun doute à une construction byzantine adossée à la grande muraille.

Pour en savoir davantage, un sondage était nécessaire; grâce à l'amabilité de Bay Zübeyr Koşay, Directeur Général des Musées, ce sondage fut fait à l'extrémité nord-ouest du mur, le long de sa partie intérieure; en voici les conclusions.

### **Si. uatlon et dlmension du mur.**

La fraction du mur retrouve à 54 m. de long et son épaisseur est de 5 m. 85 dans sa partie supérieure, et 6 m. environ à sa partie inférieure; du côté d'Hacıbayram, il émerge d'environ quatre mètres de la place, mais du côté de la rue İlbay, il accuse une hauteur de 10 m. environ. Construit parallèlement au temple de Rome et d'Auguste, ce mur est distant de 40 m. 75 du bord des fondements des escaliers qui regnaient tout autour de cet édifice. Ses deux extrémités sont à peu près limitées par la partie inférieure des deux rues Yeğgüo et Uygur Sokakları, non loin de leur croisement avec

la rue İlbay caddesi qui, elle, longe a peu pres, exterieuremet, le pied dumur.

### **Sondage et details de construction.**

Le sondage execute le long de la face interieure et a l'extremite nord du segment du mur retrouve fut pousse jusqu'a 3 m. 30 de profondeur a travers des couches modernes de terre rapportees et de debris de demolition. A 2 m. 50 de profondeur, apparut un epatement du mur de 32, cm de largeur, au-dessus et au devant duquel adherait encore du mortier de scellement. A n'en pas douter, le dallage qui devait recouvrir la place regnante autour du temple s'appuyait sur cet epatement; aucune dalle en place ne fut cependant retrouvee. La partie du mur, enfouie au dessous du dallage presume, ne presente aucune face unie; c'est un bloc de maçonnerie composee de pierres de moyenne grosseur noyees dans un mortier compact blanc compose de chaux et de sable. Au-dessus de l'epatement, on voit deux series superposees de gros blocs d'une hauteur totale de 80 cm. bien equarris, places en assises bien reglees, avec des joints de quelques millimetres a peine. La serie inferieure est formee de longs blocs d'andesite foncee de 30 cm. de l'Elmadağ, de 50 cm. de hauteur et de 50 cm. a 70 cm. de longueur. La face visible, epannee a l'origine, montre des traces d'usure et de polissage par frottement prolonge. Cette partie du mur refleete un travail civil de bonne qualite et constitue une oeuvre differente de celle du mur proprement dit qui se trouve au-dessus et qui a une origine militaire. Au-dessus de ces deux series de blocs, le mur fait un retrait de 12 cm 50, puis continue a s'elever selon une technique differente, executee avec fort peu de soin, en accusant une faible obliquite vers l'interieur par suite du tassement. On a d'abord trois series de blocs superposes, respectivement de 34, 35 et 16 cm. de hauteur, aux assises mal reglees; ce sont generalement des blocs d'andesite ou de marbre de remploi; les joints sont larges et sont remplis de mortier blanc legerement grisatre compose de chaux et de sable. Un peu partout, des briques ou de petites pierres garnissent les joints verticaux ou horizontaux pour parfaire les longueurs ou les hauteurs. Au-dessus de la troisieme assise de pierre apparait un lit de brique occupant toute l'epaisseur du mur. Ce lit est irregulier, et quoiqu'il ait en general six briques, ou meme sept, dans la hauteur, sur la face interieure, il n'en a que cinq sur la face exterieure. Les briques ont 29 cm. sur 30 cm.

et une epaisseur moyenne de 4 cm. les joints, tres grands ont une epaisseur de 6 a 6, 5 cm. aucune marque imprimee n'est visible sur ces briques et seul un double ou triple trait en diagonale, fait avec les doigts sur la terre fraiche, decore l'une des faces. Le lit de brique etait surmonte, car en general il n'existe plus partout completement, d'un parament de six ou sept blocs superposes, d'un total de 2 m. 23 de hauteur, dont on ne voit que les trois blocs inferieurs. Au-dessus de ces assises de pierre, existe encore un lit de quatre briques de 34 cm. de hauteur; puis, un espace de 1 m. 60

autrefois pare de cinq ou six blocs; puis enfin, un troisieme lit de brique dont on ne voit que deux rangs. il est fort probable que le mur etait encore plus eleve qu'aujourd'hui, mais qu'il aura ete, petit a petit, demoli par les siecles.

La face exterieure n'est visible, pour le moment, et encore fort partiellement. que derriere la maison No 12 de la rue libay. Jusqu'a la hauteur du premier epatement de la face interieure enviroo, le parement de gros blocs a completement disparu et le blocage compact interieur du mur apparait partout. On voit ensuite de gros blocs, de 80 cm. de hauteur sur 30 a 40 cm. d'epaisseur, engages verticalement dans la maçonnerie et tenant lieu, avec d'autres blocs semblables places horizontalement au-dessus, d'encadrements blocs rectangulaires ou sarres, places de face, le long de la muraille exterieurement. Un deuxieme rang de blocs verticaux semblables de 60 cm. de hauteur, est dispose au-dessus du precedent; un de ces blocs,

que nous verrons plus loin, porte sur le champ une inscription grecque dediee à l'empereur Hadrien deifie. Puis, vient un lit de cinq briques, surmonte de cinq rangs de gros blocs divers et d'un nouveau lit de briques. Le toit de la maison ne permet pas de voir plus haut. Tous les blocs de parement sont d'andesite ou de marbre blanc ou bleue; la plus grande partie semble etre de romploi. La maçonnerie interieure de la muraille est constituee, comme dans toutes les murailles byzantines, par un blocage moyen dont les pierres, disposees par assises superposees, sont souvent placees obliquement; elles ne sont pas toujours garnies, de mortier, et celui-ci n'est guere etendu en couches horizontales que sur tous les deux ou trois lits de pierres.

Contrairement a l'habitude observee dans la technique constructive byzantine employee à Constaotinople, le mortier ne comporte pas de brique pilee; il est entierement constitue par de la chaux et du sable, exactement comme le mortier employe aux bains byzantins de Çankırı Kapısı; mais il est legerement plus gris que le mortier romain et le sable est plus gros. Le fait qu'il n'y a pas de brique pilee dans le mortier, et que celui-ci ressemble au mortier romain, laisse supposer une date de construction assez ancieone. La brique etait rare, quoique la contree soit assez abondamment fournie en terres argileuses, mais la pierre, comme aujourd'hui, etait abondant et les carrieres etaient proches. Si les debris et dechets de briques etaient done peu nombreux, le sable des rivieres et ceux des depôts quaternaires regionaux fournissaient par contre un excellent materiel pour la construction. il semble qu'a Ankara, le mortier a base de chaux et de sable

fut employe jusqu'a la fin du VIe siecle; l'enceinte inferieure de la Citadelle, que l'on fait remonter, à tort ou a raison, au milieu du VIIe siecle, est construite avec du mortier à base de chaux, de sable et de brique pilee; l'enceinte superieure, qui date du VIIIe siecle, possede un mortier semblable. Quant à celui de la pocerne couverte du ravin du Bentderesi, il est constitue presque exclusivement par de la brique grossierement pilee.

**Ceramique I in■crlpton■•**

Le sondage peu important qui fut fait n'a rien apporte de bien special au point de vue des ceramiques. Aucun debris romain ne fut trouve; seuls un fond de vase byzantin grave et quelques fragments de poteries turques jusqu'au moderne Kütahya ont ete ramasses. **Par** contre, sur la facc exte-rieure du mur, derrierc la maison No. 12 de la rue İlbay, un bloc place en boitisse, contient une inscription grecque interessante; reposant **sur** le champ, le bloc inscric a une hauteur de 60 cm. une epaisseur de 30 cm. et une longueur incoanue depassaat 45 cm. L'inscription renversee, se compose de sept lignes de lettres tres finement sculptees; les lettres, d'un beau caractere et d'une graade regularite, ont 4 cm. de hauteur; l'espace entre les lignes est de 2 cm. Le debut des quatre premieres lignes et la fin de toutes manquent, mais telle qu'elle est, l'inscription nous doone assez de renseignements pour en determiner la date et son but. Si l'on dega-geait la pierre du mortier qui l'enserre encore, on pourrait en recuperer le texte complet. En etudiant lrs inscriptions de Galatie dans **R. Cagnat** (auxilinate G. Lafaye, Inscriptions Graecae. **Ad** re romanas pertiaentes. Tome ili. Paris 1906) j'ai pu gace au No. 180, page 102, completer dans une certaine mesure l'inscription retrouvée dont void le texte:

mΠΑΤΟΝ ΘΕ:· i ΤΡΑΙΑΝΟΥ ΚΑΙ  
 ; I ΟΥ Α ΡΙΑΝΟΥ ΚΑΙ ΘΙΟΥ ΑΝΤΩ  
 ΝΙΝΟΥΤΤΑΡΘΙΚΟ:· .....  
 .... ΟΥΑΑΠΟΤΕΝΟΥ ..... ΕΜΠΡΟΙΟ  
 ΛΙΣ ΤΗΣ ΤΑΛΑΤΙΑΣ ΕΒΑΝΤΙΤΕΒΕΤΟΥ  
 ΑΦΟΝ ΑΙ'ΚΥ:· .....  
 ΙΩΝ .....

OL:itutov 0s (oo t'Qa'txivou xaL)  
 0Eou A (Havo (o) (xm 0EOü A-1-ro)  
 (vL) VOU ITixQfho (v) .....  
 - . .oua mt6y (ovov) ... ( Mrii-QO:ito)  
 ALÇ ni; rcu..a {t(aç }M}ixat' tEx.tOa)  
 ayrov Ayxu (Qa) .  
 . . . . LWY . . . . .

Supremes dieu Trajan et dieu Hadrieo et dieu Antonin dcs Parthes  
 . . . . . aieux , . . . . , . . . . la Metropole de Galatie des Tek-  
 tosages Augustaux d'Ankyra - - - - -

## Topographie,

En consultant le plan ci-joint des environs du temple de Rome et d'Auguste, et en parcourant les rues qui entourent le monument, on se rend immédiatement compte que le temple devait se trouver au milieu d'une place étendue élevée entourée de toute part de rampes abruptes. La découverte d'un segment de 45 cm. de longueur du mur nord-ouest absolument parallèle aux murs latéraux du temple, laisse supposer, en même temps, que la place devait être rectangulaire, et qu'elle occupait exactement le sommet de la colline qu'on dut sans doute aplanir lors de la construction du temple.

Le sondage effectué à l'extrémité nord-ouest du mur a permis de retrouver l'ancien dallage de la place et le mur de clôture qui formait parapet tout autour de celle-ci. Ce mur de 0,80 m. de hauteur, et d'épaisseur difficile aujourd'hui à déterminer, était constitué, comme nous l'avons vu plus haut, des assises superposées de blocs d'andesite et de marbre, aux joints très fins et à la face épannelée, usée et polie par les siècles. Il devait s'étendre au sommet d'un contrefort peu élevé, très solide, destiné à maintenir la poussée des terres de remblai accumulées sur les bords. On peut s'imaginer dès lors le spectacle que devait présenter la silhouette de la ville antique avec le temple de Rome et d'Auguste émergeant de l'Acropole. La distance de ce mur jusqu'à la première marche du temple étant de 40 m. 75, si l'on donne à la place une forme semblable à celle de l'implantation du monument, c'est à dire de 118 m. de largeur sur 156 m. de longueur, l'esplanade avait alors une surface de 18 486 m<sup>2</sup>, y compris les 2100 m<sup>2</sup> du temple. Du côté de la ville, c'est à dire à peu près dans la direction de la rue Bayram, il devait y avoir un grand escalier qui aboutissait au bas de la colline.

Ankara possédait donc, au premier siècle de l'ère chrétienne, une Acropole assez peu élevée, d'une altitude de 885 m. environ, (Gare 843 m.) portant le temple de Rome et d'Auguste, qui devait être à peu près au centre de la ville. Les murailles de la Citadelle actuelle, pour autant qu'on le sache, n'existaient sans doute pas encore, et la ville devait être bâtie dans la plaine, vers le nord-ouest, autour de l'Acropole, dans la boucle de Benteresi qui l'entourait sur trois faces. La ville devait être défendue par une muraille romaine dont on ne connaît que quelques rares éléments sur l'Ismetpaşa tepesi. Caracalla, en tout cas, la restaura entre 211 et 217.

On suppose que le temple de Rome et d'Auguste fut converti définitivement en église vers la fin du IV<sup>e</sup> siècle, car, en 362, l'empereur Julien l'Apostat fut encore reçu à son arrivée à Ankyra avec de grands honneurs par les grands pontifes du temple. On ne sait si la grande cour extérieure du temple fut occupée dans la suite par des demeures privées, mais la présence d'un mur de fortification imposant semblerait le prouver. À moins que les empereurs n'aient transformé la colline en lieu militaire fortifié et le temple en dépôt ou en caserne. Quand, par qui et pourquoi cette grande muraille d'enceinte fut-elle construite? voilà ce qu'il faut essayer de rechercher.

L'inscription retrouvée et remployée date de la période allant de 117 à 118 peut être même, si Antoine y est révéré comme dieu, jusqu'à 161. Or, cette inscription ne peut avoir été employée pendant l'époque païenne et, Caracalla, cité comme ayant restauré et relevé les murailles de la ville, ne peut avoir élevé celles de l'Acropole du temple, mais bien celles qui entouraient la cité endérée. Nous arrivons alors à la période byzantine chrétienne. Lorsque le temple fut changé en église vers la fin du IV<sup>e</sup> siècle, la ville byzantine devait toujours s'étendre dans la boucle de Bentderesi, autour de l'ancienne Acropole du temple de Rome et d'Auguste; plus tard, au milieu du V<sup>e</sup> siècle elle s'allongea un peu vers le sud, autour de l'église St. Clement. située au bas de la pente ouest de l'actuelle Citadelle. Lors de l'attaque du roi de Perse Khosroes, en 620, la ville fut prise et en grande partie détruite, ses monuments et autres furent ravagés. Quelles devaient être à ce moment-là les défenses militaires de la ville? On ne le sait au juste; et si l'enceinte romaine existait encore, dans quel état était-elle? Heraclius, (610 - 641) après avoir battu et repoussé les Perses de Khosroes, songea sans doute à défendre la ville, et c'est peut-être lui qui éleva tout autour de la cour extérieure du temple et exactement en-dessus et en dehors du parapet ancien de celle-ci, le mur dont une importante fraction vient d'être retrouvée.

Cependant, si nous étudions la technique constructive de la muraille et si nous la comparons avec les murs d'Heraclius qui existent encore à la porte inférieure des Blachernes, à Ayvaosaray d'Istanbul, nous ne trouvons guère de ressemblance. Ces derniers, avec leur parement de gros blocs bien taillés surmontés d'une construction de brique, ressemblent beaucoup plus aux murailles de l'inférieure de la Citadelle, qu'à celle de l'Acropole du temple avec ses assises de gros blocs de remplissage alternes d'assises de 4, 5, et 6 rangs de briques. Il est vrai que presque à toutes les époques constructives byzantines, on a utilisé les lits alternes de briques et de pierres; cette technique avait été déjà employée par les Romains, mais ces derniers n'en avaient pas fait un principe presque intangible de construction comme les Byzantins. Diocétien à Nicomédie, Constantin à Byzance avaient déjà employé la brique et la pierre dans leurs édifices. Les bains de Çankırı Kapısı également en série superposées de 4 rangs de briques et de 4 rangs de pierres soigneusement taillées et assemblées; cette technique les rattache plutôt aux constructions impériales de Théodose I<sup>er</sup> et de Théodose II. Si nous envisageons les espaces remplis de mortier entre les briques, nous voyons, qu'au début de l'époque byzantine, ces espaces étaient égaux à l'épaisseur des briques; avec les siècles, ces espaces devinrent très épais, et au XI<sup>e</sup> siècle, ils atteignent 11 ou 12 centimètres avec une brique mince en retrait insérée dans l'épaisseur du mortier. Dans le mur de l'Acropole les épaisseurs de mortier atteignent de 6 à 6,5 cm. dans le lit de 6 briques. Les briques elles-mêmes ont 29 cm. avec une épaisseur de 4 cm. ce sont des dimensions courantes que l'on retrouve à partir du V<sup>e</sup> siècle. Qu•

ant au mortier, il est dans le mur de l'Acropole uniquement de chaux *et* de sable assez grossier; il est moins blanc que le mortier romain auquel il ressemble toutefois beaucoup. Dans les constructions de la Citadelle, le mortier est en général mélange de brique concassée et pilée comme il est de règle dans toutes les constructions byzantines d'Istanbul.

De tous ces éléments de discussions et de comparaisons je serais enclin à dater le mur de l'Acropole de la deuxième moitié du VI<sup>e</sup> siècle sans pouvoir préciser autrement, étant donnée la minime partie du mur que j'ai pu étudier.

La présence de cette enceinte byzantine autour de la place du temple de Rome et d'Auguste n'a été signalée par aucun voyageur ancien ou moderne. On ne savait pas non plus qu'elle était l'étendue de la place du temple et comment elle était limitée. Aujourd'hui, les démolitions entreprises, ont jeté quelque clarté dans ces antiques parages. Il faudra par conséquent revoir en entier la topographie généralement établie pour l'ancienne ville romaine et byzantine d'Ankyra; il faudra réétudier, à la lumière de la découverte de cette nouvelle enceinte intérieure, les textes des auteurs byzantins concernant la construction des premières murailles défensives d'Ankyra. Il est fort probable que des textes anciens connus furent indûment utilisés pour l'étude des murs de la Citadelle, alors qu'ils parlaient peut-être de l'Acropole. Donc, bien des choses sont à revoir, et c'est ce que nous ferons.

### **Conclusion.**

La mise au jour de cette nouvelle enceinte intérieure pose de nouveaux problèmes et nombreux problèmes pour la topographie ancienne d'Ankara; il serait donc à souhaiter, lorsque toutes les maisons que l'on veut abattre seront démolies, que des fouilles systématiques soient entreprises par le Türk Tarihi Kurumu avant la construction du quartier, pour fixer le plus de points possible de la muraille, sur ses quatre faces, et particulièrement l'emplacement de l'escalier d'accès sur l'ancienne esplanade du temple.

Ankara, août 1940